
CHAPITRE 2 : LES PREMIERS HABITANTS DU CONTINENT (6^e année)

Les liens avec la terre 2.3

La technologie, la santé et le mode de vie

Autochtones 2.10

L'influence britannique 2.18

Les traités signés par les peuples autochtones
de l'Ouest 2.21

Le xx^e siècle 2.37

CHAPITRE 2 : LES PREMIERS HABITANTS DU CONTINENT (6^e année)

Les liens avec la terre

Les données archéologiques que nous possédons aujourd'hui montrent que le peuplement des Amériques remonte beaucoup plus loin que ce que les scientifiques croyaient jusque-là. Ces nouvelles connaissances remettent directement en question la théorie selon laquelle les humains ont migré sur le continent américain pendant la dernière période glaciaire, il y a environ 10 000 ans. D'ailleurs, dans la tradition de la plupart des peuples autochtones, la population des Amériques a été créée ici même; il s'agit donc d'une population indigène et non du produit d'une migration venue d'ailleurs. Ce qui est certain en tout cas, c'est que bien avant que les Européens comprennent qu'il y avait des terres au-delà de l'océan, les Amériques étaient déjà peuplées de nombreuses nations qui y menaient une vie bien remplie, en contact étroit avec la terre. Les premiers habitants des Amériques ne se contentaient pas d'exploiter leurs environs immédiats; ils avaient également établi de grandes routes commerciales qui s'étendaient sur les deux Amériques et qui leur permettaient d'échanger des produits de qualité, des denrées alimentaires et des idées enrichissantes pour tous.

Ils avaient notamment maîtrisé l'art de la métallurgie. La datation au carbone 14 de divers objets en cuivre provenant de la région des Grands Lacs a révélé l'existence d'une industrie du cuivre florissante dans cette région il y a 6 000 à 7 000 ans. Les premiers habitants des Amériques pourraient donc avoir été parmi les premiers humains à travailler le métal.

Dans le domaine de l'agriculture, la plupart des produits cultivés de nos jours un peu partout dans le monde — maïs, pommes de terre, courges, tomates, piments, haricots de Lima et haricots communs, citrouilles, melons, tournesol, ananas, kakis, mangues, avocats, papayes, manioc, cacao, café, vanille, arachides et noix de cajou — nous viennent des peuples autochtones des Amériques, de même que de nombreux autres aliments dont ils faisaient la cueillette — groseilles, fraises,

bleuets, mûres, framboises, sucre d'érable, oignons et navets sauvages, pour n'en nommer que quelques-uns.

Les Autochtones des Amériques avaient aussi des connaissances très poussées dans le domaine de la santé. Sur les quelque 30 000 maladies connues, il semble que 87 seulement les aient affligés. En fait, ce sont les maladies importées par les Européens qui ont entraîné leur disparition quasi totale. Ainsi, de très nombreux Autochtones sont morts de la grippe et de la variole entre le xvii^e et le xx^e siècles. Mais les communautés autochtones ont survécu, et elles sont aujourd'hui débordantes de vie et d'énergie. Un des problèmes auxquels elles doivent maintenant faire face, c'est l'attitude de certaines personnes qui leur refusent le droit d'être ce qu'elles sont et de prendre en main leur propre destinée.

Tracez une ligne du temps que vous pourrez compléter tout au long de l'année. Commencez il y a 70 000 ans et dessinez, entre ce point et le point correspondant à il y a 40 000 ans, des images illustrant à quoi le Canada pouvait ressembler à cette époque.

Essayez d'imaginer la vie à l'ère glaciaire. Pensez à l'habitation, à la nourriture, à la technologie et aux loisirs.

Contexte

Bien que la théorie de l'isthme paléogéographique de Béring demeure la plus répandue pour expliquer comment l'Amérique du Nord a été colonisée par ses premiers habitants, elle n'a jamais été prouvée hors de tout doute et est en concurrence avec d'autres théories. Par exemple, il faut accorder au moins autant de poids aux divers récits de la création qui font partie de la culture des Autochtones du Canada qu'à ceux qu'on retrouve dans les cultures non autochtones.

D'autres théories soutiennent qu'un continent « perdu », ou englouti, comme l'Atlantide dans l'océan Atlantique, la Lémurie dans l'océan Indien ou le Mu dans l'océan Pacifique, aurait servi de pont terrestre par lequel seraient arrivées les populations qui sont à l'origine des civilisations Maya ou Inca. Certaines personnes croient également à une évolution bilatérale distincte des humains dans le sud des Amériques. D'autres, enfin, prétendent que des voyageurs ont pu traverser l'océan entre les côtes africaines et le Brésil, ou entre l'archipel Malais et la Côte

Ouest du continent, en passant par les îles du Pacifique. Ces trois dernières théories sous-entendent que les premiers habitants du Canada seraient venus du Sud, en explorateurs sur leur propre continent.

Bien que toutes ces théories aient leurs lacunes, celle de l'isthme paléogéographique de Béring semble la plus plausible compte tenu des maigres données dont nous disposons à ce sujet. Elle n'exclut toutefois pas les autres possibilités, par exemple celle d'une influence culturelle découlant de traversées du Pacifique.

Longtemps avant l'arrivée des Européens, le continent nord-américain comptait de nombreux groupes culturels distincts. Au Canada seulement, on dénombrait sept grands groupes culturels (ou six selon certains auteurs, qui amalgament habituellement les Algonquiens et les Iroquois ou qui se fondent sur l'existence des **six grands groupes linguistiques**), eux-mêmes divisés en sous-groupes distincts appelés « **nations** ». Il est important de comprendre que chacun de ces groupes culturels avait développé son propre mode de vie extrêmement complexe, en fonction des différents milieux naturels du Canada. On en trouvera une énumération sommaire dans le tableau qui suit.

Régions culturelles	Nations ou Confédérations	Familles linguistiques
Arctique (Inuit)	du Mackenzie du Cuivre du Centre du Labrador	
Côte du Nord-Ouest	Salish de la côte Nootkas Bella-Coolas Kwakiutl Tsimshians Tlingits Haidas	Salishenne Salishenne Salishenne Wakashenne Tsimshiane Tlingite Haida
Plateau	Salish de l'intérieur Kootenays Chilcotins Carriers Tahltans	Salishenne Kootenayenne Athapascane Athapascane Athapascane
Plaines	Assiniboines Sioux Cris des Plaines Pied-Noirs Gros-Ventres Sarcis	Sioux Sioux Algonquienne Algonquienne Algonquienne Athapascane
Subarctique : Ouest	Sékanis Beavers Chippewyans Couteaux-Jaunes Esclaves Dogribs Lièvres Nahanis	Athapascane Athapascane Athapascane Athapascane Athapascane Athapascane Athapascane Athapascane
Subarctique : Est	Béothuks Micmacs Malécites Montagnais Naskapis Algonquins Ojibwés Cris	Algonquienne Algonquienne Algonquienne Algonquienne Algonquienne Algonquienne Algonquienne Algonquienne

Forêts de l'Est	Hurons	Iroquoise
	Pétuns	Iroquoise
	Neutres	Iroquoise
	Iroquois	Iroquoise

Servez-vous des documents de référence suggérés pour situer les populations autochtones actuelles du Canada. Les modes de peuplement ont-ils changé?

Ajoutez à la carte des grandes régions culturelles, dont il a déjà été question, les noms des nations qui habitaient chacune de ces régions immédiatement avant les premiers contacts avec les Européens.

Ajoutez des images se rapportant à chaque région afin d'illustrer quelques-uns des moyens que les Autochtones avaient pris pour assurer leur subsistance grâce aux ressources de leur environnement naturel, par exemple la chasse au bison dans les plaines, ou encore la pêche et les maisons de cèdre sur la Côte du Pacifique. (Les régions culturelles situées à l'extérieur de ce qui est aujourd'hui le Manitoba seront étudiées plus en détail dans des unités ultérieures.)

Indiquez sur la carte quelles sont les nations qui occupaient les régions culturelles correspondant au territoire actuel du Manitoba (ex. les Cris et les Assiniboines).

Examinez attentivement le mode de vie de deux nations autochtones avant l'arrivée des Européens, dans deux régions culturelles différentes du Manitoba d'aujourd'hui (ex. : les Cris, les Assiniboines et les Chippewyans).

À l'aide de livres, d'images, de films et de films fixes, les élèves pourront faire de la recherche sur la façon dont les gens des Premières Nations réussissaient à :

- assurer leur subsistance (nourriture, refuge, habillement, santé, sécurité);
- entretenir des liens avec leur milieu naturel;
- nouer des rapports entre eux (groupe familial ou parenté, organisation sociale);

- se gouverner;
- améliorer leur confort et leur qualité de vie au-delà du strict nécessaire;
- satisfaire leurs besoins non matériels (divertissements, loisirs, musique, arts, contes);
- expliquer et interpréter le monde, de même que leurs perceptions du bien et du mal et des comportements acceptables et inacceptables (leurs valeurs et leurs convictions).

Consignez vos découvertes sous diverses formes : rapports écrits, diagrammes, tableaux, maquettes, dioramas, bandes sonores et images. Tout au long de votre étude, voyez comment les Premières Nations que vous aurez choisies se servaient des ressources de leur milieu naturel pour satisfaire leurs besoins essentiels et améliorer leur vie.

Préparez des résumés visuels ou écrits pour comparer les habitudes de vie de deux Premières Nations différentes.

À noter : Les élèves de la classe, tous ensemble ou en petits groupes, devraient préparer des résumés de ce genre tout au long de l'année dans le cadre de l'étude plus détaillée de chaque région culturelle du Canada. Comparez les similitudes et les différences. Vous pourriez aussi faire le même exercice au sujet d'immigrants non-autochtones.

Étudiez les récits de la création d'au moins deux des groupes autochtones suivants :

- | | |
|-----------------------|-----------|
| • Dénés (Chippewyans) | • Inuit |
| • Métis | • Haidas |
| • Six Nations | • Cris |
| • Ojibwés | • Dakotas |

Posez-vous les questions suivantes : Sur quels points ces récits sont-ils semblables? différents? Quelle est la morale profonde de chacune de ces histoires?

Étudiez aussi les échanges commerciaux entre nations autochtones avant l'arrivée des Européens. Examinez les éléments suivants :

- les découvertes archéologiques relatives aux échanges commerciaux dans les deux Amériques avant les contacts avec les Européens;
- la tradition orale des diverses nations autochtones au sujet des échanges commerciaux auxquels elles se livraient sur un vaste territoire;
- les indices de l'existence d'échanges linguistiques et culturels entre divers groupes du Manitoba, du Canada et de l'Amérique du Nord.

Examinez les méthodes traditionnelles qu'employaient les Autochtones du Manitoba pour se procurer de la nourriture et la conserver. Voyez en particulier :

- de quels types d'aliments disposaient les divers groupes culturels, dans chacune des régions du Manitoba (lesquels de ces aliments étaient les plus utilisés? les moins utilisés?);
- si ces aliments étaient suffisamment nutritifs;
- quelles étaient les méthodes employées pour préserver et entreposer les aliments (séchage, fumage, congélation, cuisson et entreposage dans des paniers d'écorce de bouleau, des jarres à poisson, des glacières ou des caches de nourriture).

Dans ce qui est aujourd'hui le Manitoba, comment les Autochtones se procuraient-ils ce dont ils avaient besoin et ce qu'ils désiraient avant l'arrivée des Européens? Vous pourrez consulter les documents de référence suivants :

- *Introducing Manitoba Prehistory, Culture, Patrimoine et Citoyenneté Manitoba*;
- *Reaching for the Sun: A Guide to the Early History and the Cultural Traditions of Native People in Manitoba* (voir la bibliographie);

- *Les peuples autochtones du Manitoba* (affiches), disponibles auprès de la Direction générale de l'éducation des Autochtones, Éducation et Formation professionnelle Manitoba.

Une excursion au site d'interprétation de Lockport (Manitoba) vous montrera comment la population de la région en a exploité les ressources sur une longue période.

Préparez une grande carte du Manitoba. Marquez-en les régions culturelles. Indiquez quels peuples autochtones vivaient dans chaque région et comment ils faisaient pour se nourrir, se loger, se déplacer et se vêtir.

À l'aide de livres, de films, de photographies et d'entrevues personnelles, étudiez comment les Autochtones du Manitoba s'y prenaient pour satisfaire leurs besoins non matériels et comment ils le font maintenant; examinez par exemple les loisirs, la littérature, la musique, les divertissements et les arts.

La technologie, la santé et le mode de vie autochtones

L'arrivée des Européens sur les côtes des Amériques n'a pas mis fin à l'histoire et à la culture des Autochtones de ce continent. Elle a cependant entraîné des changements profonds dans leur vie, et ni les gens, ni la terre n'ont plus jamais été les mêmes par la suite. Quand les Européens se sont mis à « explorer » le territoire, c'était en « invités » des Autochtones, qui les ont guidés sur des voies de circulation déjà fréquentées depuis des siècles.

Pour s'adapter à l'environnement nord-américain, les Européens ont dû emprunter la technologie que les Autochtones avaient mise au point pour survivre (ex. : les canots, les raquettes, les parkas et les sacs de couchage). Ils n'en sont pas devenus des Autochtones pour autant; ils ont conservé leur propre identité, mais ils ont appris à survivre. De la même manière, les Autochtones d'aujourd'hui doivent se servir de la technologie moderne pour survivre dans l'environnement contemporain, tout en conservant le sentiment de leur propre identité.

Examinez :

- les raisons qui ont poussé les Européens à s'intéresser à l'exploration aux xv^e et xvi^e siècles;
- les deux grands axes des voyages d'exploration européens qui ont eu une influence sur le pays que nous appelons aujourd'hui le Canada;
- le mode de vie des peuples autochtones qui vivaient le long de la Côte Est et dans les forêts de l'Est;
- la nature des interactions culturelles entre Autochtones et Français dans cette partie de l'Amérique du Nord;
- les motifs qui ont incité les Français à établir des colonies au Nouveau Monde;
- les régions colonisées par des immigrants français;
- la vie dans une colonie française, et ses similitudes ou ses différences avec la vie d'aujourd'hui;
- la façon dont la traite des fourrures a favorisé l'exploration et la colonisation;
- l'influence de l'arrivée des colons français sur le mode de vie traditionnel autochtone;
- les raisons pour lesquelles la Nouvelle-France est passée des mains des Français à celles des Anglais.

Demandez aux élèves de décrire les principales caractéristiques des Autochtones qui vivaient dans l'Est, tant sur la côte que dans les forêts.

Expliquez quelques-uns des changements qui ont résulté des contacts entre Autochtones et Français.

Découvrez à quoi ressemblaient les conditions de vie en Europe aux xv^e et xvi^e siècles (un petit continent, une population très dense, peu de nourriture nutritive, des ressources naturelles rares, peu de place pour prendre de l'expansion, un avenir bouché, une grande pauvreté, et un désir de s'enrichir et de réaliser de grandes choses). Servez-vous d'images ou d'autres documents visuels pour animer votre récit. Décrivez comment

un enfant de 11 ans pouvait vivre à cette époque-là, dans une famille riche ou une famille de paysans. Comment sa qualité de vie se comparait-elle à celle des gens qui vivaient alors en Amérique du Nord?

- À l'aide du modèle proposé au premier chapitre, examinez le mode de vie des Autochtones, qui avaient des sociétés bien établies sur la Côte Est et dans les forêts de l'Est.
- Explorez la nature des contacts entre les Français et les Autochtones dans ces régions.

Les activités et les questions suivantes vous permettront d'examiner les grandes lignes du développement de la traite des fourrures, qui constituait la principale ressource des premiers colons français.

- Quel usage les Autochtones faisaient-ils des fourrures avant l'arrivée des Européens? Quels étaient les réseaux d'échanges commerciaux entre Autochtones? Comment la traite des fourrures a-t-elle influé sur les relations entre Autochtones et Européens?
- Comment fonctionnait la traite des fourrures en Nouvelle-France au xvii^e siècle? Quel rôle ont joué les acteurs suivants : Champlain, les sociétés commerciales françaises, les marchands de fourrures, les coureurs de bois et les Autochtones?

Dressez la liste des marchandises dont on faisait le commerce en Amérique du Nord au xvii^e siècle. Lesquelles étaient les plus importantes pour les Autochtones? Pourquoi? Examinez :

- les effets de la colonisation française sur le mode de vie Autochtone;
- les raisons qui ont poussé certaines nations autochtones à s'allier aux Français et la façon dont elles ont pris cette décision;
- comment se faisait le commerce des fourrures entre les Autochtones et les Français (écrivez une courte pièce sur le sujet);

- les raisons des conflits entre les différentes nations autochtones (comment les autorités françaises ont-elles tiré profit de ces conflits? quels en ont été les inconvénients pour elles?);
- quelle serait votre attitude envers les Français si vous étiez un chasseur Huron;
- ce que Champlain a appris des Autochtones, et vice-versa;
- quelques-uns des changements apportés par la traite des fourrures dans les habitudes de vie des Autochtones (préparez un tableau où vous indiquerez quels ont été les changements les plus importants, et quels ont été les effets positifs et les effets négatifs des interactions entre Autochtones et Européens);
- certains des changements que la traite des fourrures a entraînés pour une Nation Autochtone en particulier (en choisir une et préparez un rapport détaillé);
- comment la vie des Autochtones aurait pu évoluer s'il n'y avait pas eu de contact avec les Européens ou de traite des fourrures.

Examinez une carte de ce qui correspond aujourd'hui aux Maritimes et au Québec. Y a-t-il encore des villes et des villages aux endroits où se trouvaient les premiers établissements des Français et des Premières Nations?

Discutez des aspects positifs et des aspects négatifs de la traite des fourrures. Certains des intervenants pourraient représenter les points de vue suivants :

- l'église;
- un coureur de bois;
- un fermier;
- un chasseur-trappeur autochtone.

Dressez une carte montrant les régions du Nouveau Monde revendiquées par la France et l'Angleterre avant leurs luttes pour la conquête du continent. Discutez rapidement des raisons pour lesquelles les Britanniques voulaient s'assurer le contrôle de la Nouvelle-France. Examinez le rôle des Autochtones dans ce conflit.

Comment vivaient les Autochtones établis sur la Côte Est et dans les forêts de l'Est à l'époque des premiers contacts avec les Européens?

Décrivez les conditions de vie dans l'Europe du xvii^e siècle (petit continent, population dense, manque d'aliments nutritifs, appauvrissement des ressources naturelles, manque de place pour prendre de l'expansion, pauvreté, désir de s'enrichir). Comment la qualité de la vie en Europe se comparait-elle à celle dont les Autochtones de l'Amérique du Nord jouissaient à la même époque? Par exemple, ces derniers vivaient ici sur un continent vaste, modérément peuplé, où ils pouvaient trouver des aliments nutritifs et des ressources naturelles en abondance.

À l'aide des renseignements qui suivent, essayez de comparer la vie que menaient les Autochtones de l'est de l'Amérique du Nord à celle des habitants ruraux de l'Angleterre et à celle des colons qui sont arrivés ici au xvii^e siècle. Vous devriez ainsi avoir une bonne idée de la vie dans chacun de ces endroits.

Les premiers explorateurs qui ont atteint les rives de l'Amérique du Nord ont pris possession du territoire au nom du pays européen qui avait financé leur voyage. Avaient-ils le droit de le faire, ou étaient-ils des intrus qui revendiquaient un territoire appartenant déjà à quelqu'un d'autre? Discutez de cette question et analysez vos sentiments à ce sujet. Est-ce qu'on trouve encore aujourd'hui des exemples de ce genre de chose? Pourquoi?

La vie des Autochtones d'Amérique du Nord et celle des habitants ruraux de l'Angleterre au xvii^e siècle

(Vous trouverez un complément d'information dans *The Conquest of Paradise: Christopher Columbus and the Columbian Legacy*. Voir la bibliographie.)

Les produits de la **chasse** et de la **cueillette** répondaient aux deux tiers environ des besoins alimentaires des Autochtones qui habitaient la partie centrale de la côte est de l'Amérique du Nord. L'agriculture, fondée sur les « **trois sœurs** » — le maïs, les haricots et les courges —, fournissait l'autre tiers. On commençait par planter du maïs, en buttes pour empêcher l'érosion causée par le vent et l'eau alors que la plantation en lignes la favorisait. Les tiges de maïs servaient ensuite de tuteurs aux haricots et les courges formaient un paillis efficace pour conserver l'humidité.

Ensemble, ces trois cultures apportaient aux sols un mélange nutritif complet, et avaient une durabilité et une permanence qu'on ne retrouve même pas dans l'agriculture moderne; en outre, elles se renforçaient mutuellement afin de créer un régime équilibré pour l'alimentation humaine. La plantation se faisait dans les vallées, où les sols étaient particulièrement riches et qu'on laissait en jachère après plusieurs années d'utilisation afin de maintenir et de rétablir la fertilité du sol. On obtenait les meilleurs arbres à fruits et à noix, les meilleures vignes et les meilleures plantes racines en sélectionnant et en améliorant les espèces sauvages les plus appropriées. Les restrictions territoriales et saisonnières touchant la chasse empêchaient la surexploitation et le gaspillage, la pêche se pratiquait avec succès à l'aide de barrages complexes, et les incendies de forêts planifiés permettaient de rassembler le gros gibier tout en garantissant la croissance des espèces végétales dominantes et des petits animaux.

Les plantes cultivées par les Autochtones en Amérique du Nord étaient non seulement plus nombreuses, mais aussi plus productives que celles qu'on connaissait à l'époque en Europe. Par exemple, on n'y trouvait pas de céréales comparables au maïs sur les plans de la productivité, de la valeur alimentaire, de l'adaptation aux terrains vallonnés et de la modification des variétés en fonction du climat. Or, quand les Européens sont arrivés ici, les Autochtones connaissaient déjà quelque 150 variétés de maïs, qu'ils cultivaient avec leurs deux « sœurs » dans l'ensemble des Amériques. Le rendement moyen des céréales en Europe était à cette époque de six graines récoltées pour chaque graine semée, même si cette proportion pouvait passer à dix pour une quand les conditions étaient favorables. En Amérique du Nord, en revanche, le rendement moyen du maïs était de 150 unités pour une, et pouvait baisser à 70 pour une les mauvaises années. En termes de rendement, le maïs est une des cultures les plus efficaces au monde. Son développement est une des plus grandes réalisations mondiales en matière de l'étude des plantes (phytologie).

Les Autochtones avaient aussi mis au point divers médicaments ayant des propriétés anesthésiques, antiseptiques, vermifuges, antitoxiques, cautérisantes, laxatives, purgatives, sédatives ou stimulantes. Les guérisseurs autochtones étaient en outre plus avancés que leurs contemporains européens dans les domaines du massage, de l'obstétrique et de la chirurgie, de même que pour certaines formes de psychothérapie et

d'auto-guérison. Mais les colons dénigraient leurs médicaments et leurs techniques de traitement, qui relevaient à leurs yeux de la magie et de la sorcellerie.

Les Autochtones vivaient dans des maisons propres et spacieuses, dont la structure de bois était recouverte de nattes tressées ou de feuilles d'écorce qui protégeaient efficacement leurs habitants des rigueurs de l'hiver. On pouvait enlever facilement les nattes ou les feuilles d'écorce pour laisser passer l'air et la lumière le reste de l'année. Les villages étaient bien disposés et, d'après certains récits, propres et ordonnés. Ils étaient généralement entourés d'une palissade de troncs d'arbres.

Les colons anglais ont été étonnés de constater que les Autochtones se lavaient tous les matins et avant chaque repas. Les Européens ne comprenaient pas la tradition de l'étuve. Les aristocrates d'Europe — comme le roi James 1^{er}, qui ne se serait paraît-il jamais lavé les mains — jugeaient excessive cette importance accordée à la propreté.

Les vêtements étaient souvent faits de peaux de cerf (chevreuil) ou d'original, ou encore de raton-laveur, de lapin, de loup et d'autres espèces. Ils étaient habituellement frangés. On portait des jambières et des mocassins, surtout pour voyager en forêt. Les vêtements de cérémonie incluaient des capes et des coiffures garnies de plumes.

Les outils et l'équipement servant à différentes fins étaient très souvent ornés de décorations extrêmement complexes, depuis les poteries, les récipients en stéatite (pierre de savon) et les couteaux, en roseau et silex ou encore en dents de castor, jusqu'aux pirogues de 15 mètres et aux silos à maïs, en passant par les arcs et les flèches munies de pointes en os. Parmi les objets décoratifs et religieux, on trouvait des ornements de cuivre et d'os, des pipes d'argile, des ceintures perlées et des sculptures d'animaux.

Les textes historiques décrivent les Autochtones comme des gens « **naturellement très courtois** », « **très joyeux et amicaux** » et « **particulièrement généreux et affectueux** ».

Les parents traitaient leurs enfants avec une telle douceur et une telle tendresse que même des Anglais comme John Smith et Ralph Hamor, pourtant réputés pour leur discipline sévère, voyaient ces méthodes d'un œil favorable.

Les femmes étaient considérées comme les égales des hommes dans les domaines économique et politique. Elles pouvaient devenir chefs, célébrer des cérémonies importantes ou se faire guérisseuses. Elles jouissaient de certains droits de propriété et pouvaient recevoir des maisons, des champs ou des parcelles de terre en héritage, par voie matrilineaire. Elles disposaient elles-mêmes du fruit de leur travail et étaient tout à fait libres de choisir leur mari, ce qu'elles faisaient seulement une fois que le candidat avait prouvé qu'il pouvait remplir son rôle, c'est-à-dire qu'il était à la fois un bon chasseur, un bon soutien de famille et un bon amant.

Discutez des questions suivantes :

- les Européens auraient-ils pu survivre en Amérique du Nord sans l'aide des Autochtones, et pourquoi (ou pourquoi pas);
- le scorbut, ses causes, ses symptômes et son traitement (expliquez pourquoi les Européens étaient plus durement touchés que les Autochtones);
- l'origine et le patrimoine du peuple métis;
- l'histoire des Cris et des Inuit du Québec;
- les échanges commerciaux entre Autochtones avant l'arrivée des Européens;
- le système de clans en usage dans la Confédération des Cinq Nations (des Six Nations par la suite) au moment de l'arrivée des Européens.

Effectuez une recherche sur le mode de gouvernement adopté par une des nations des groupes suivants :

- la Confédération des Cinq (Six) Nations : Cayugas, Oneidas, Onondagas, Mohawks, Sénécas et, plus tard, Tuscaroras;
- la Confédération des Trois Feux : Ojibwés, Odawas et Potawatomis;
- les Cris, les Algonquins et les Delawares.

L'influence britannique

Au Canada, l'influence des Européens — avec les échanges commerciaux et l'expansion qui y sont associés — s'est fait sentir le long des trois côtes : celle du Pacifique, celle de l'Arctique et celle de l'Atlantique. La Compagnie britannique de la Baie d'Hudson faisait du commerce le long de la côte arctique, dans la région de la baie d'Hudson et sur les terres environnantes. La pensée, le commerce et le militarisme européens ont donc influencé les Autochtones de cette région tout autant que ceux des autres régions du Canada.

Examinez :

- les raisons pour lesquelles les Loyalistes britanniques et autochtones ont quitté les treize colonies pendant la guerre de l'Indépendance américaine;
- l'influence qu'a eue l'arrivée de ces nouveaux colons sur la vie des Français et des Autochtones déjà établis dans la région;
- les Métis et leur mode de vie avant l'arrivée des colons amenés par Lord Selkirk;
- les raisons pour lesquelles les colons de Lord Selkirk sont venus au Nouveau Monde et les endroits où ils se sont installés;
- l'arrivée des colons de Lord Selkirk et ses effets sur la vie des gens déjà établis dans la région.

Voyez comment la période de migration et de colonisation Loyalistes a changé la vie des Autochtones. Discutez des questions suivantes :

- la participation des Autochtones à la guerre de l'Indépendance américaine;
- les engagements pris par le gouvernement britannique à l'égard de la Confédération des Six Nations;
- le rôle de Joseph Brant;

- le point de vue d'un Mohawk forcé de quitter ses terres ancestrales et de déménager dans le sud de l'Ontario;
- les terres concédées aux Mohawks et les difficultés qu'ils ont rencontrées lors de leur réinstallation.

Examinez comment la vie des Autochtones et des Français qui habitaient déjà dans la région a été touchée par l'arrivée des loyalistes. Quelles difficultés cela a-t-il créées? Qu'est-ce que tous ces gens avaient en commun? En quoi leurs habitudes de vie étaient-elles différentes? Comment se sont-ils entraidés? Comment leurs rapports ont-ils été profitables?

Cherchez les réponses aux questions suivantes :

- Qui étaient les Métis? (Quel rôle ont-ils joué dans la traite des fourrures? Où se trouvait la principale communauté métisse au Manitoba?)
- Comment les Métis vivaient-ils en hiver? et en été?
- Quelles étaient les utilisations du bison? (Inventez un récit ou faites un dessin décrivant une chasse au bison.)
- Qui étaient les colons de Lord Selkirk? (D'où venaient-ils? Pourquoi ont-ils émigré au Nouveau Monde? Quels articles et quels objets personnels ont-ils apportés avec eux?)
- Qu'est-ce que Selkirk espérait accomplir au Nouveau Monde? (Délimitez sur une carte du Canada les terres qui lui ont été concédées.)
- D'où venaient les Saulteux (Ojibwés) qui vivaient dans la région de la Rouge? (Quels étaient leurs rapports avec les colons de Selkirk?)

Les activités et les questions suivantes peuvent aider à orienter les élèves dans leur étude de la colonie de la Rivière-Rouge. Examinez les questions suivantes :

- Quelles étaient les principales activités des colons de Selkirk? (Comment se comparaient-elles à celles des Métis?)

- Quels aliments ces colons consommaient-ils à l'occasion de leurs célébrations? (Comment cela se comparait-il au menu des célébrations métisses? Si possible, préparez une célébration similaire, costumez-vous de façon appropriée et servez de la nourriture traditionnelle. Quelles pouvaient être les chansons et les danses faisant partie de ces célébrations?)
- Comment la gigue de la Rivière-Rouge est-elle née? (Invitez un Métis ou une Métisse à en faire une démonstration devant la classe.)
- Quelles étaient les principaux divertissements des colons de la Rivière-Rouge?
- En quoi consistait la proclamation de Macdonnel interdisant aux Métis de vendre du pemmican à l'extérieur de la colonie? (Que se serait-il passé si les Métis avaient obéi? Qu'ont-ils fait?)
- Comment la bataille de Seven Oaks (Sept-Chênes) aurait-elle pu être évitée?
- Qu'est-ce qu'un Ojibwé vivant près de la nouvelle colonie pouvait penser de l'arrivée des colons dans la région de la rivière Rouge?

Présentez des images d'Autochtones vivant dans différentes régions du Canada à l'époque de la Confédération. Étaient-ils pour ou contre la Confédération? Pourquoi?

Autres thèmes et activités

Étudiez quels droits l'**Acte de l'Amérique du Nord Britannique** reconnaît aux Autochtones. Examinez les rapports entre la Couronne et les peuples autochtones, historiquement et actuellement. Étudiez l'origine et l'évolution de la **Loi sur les Indiens**.

Voyez comment la traite des fourrures a modifié le mode de vie des Autochtones. Quel rôle les Cris ont-ils joué dans ce commerce? Qu'est-ce qu'un « **made beaver** »? En quoi consistait le « **système de crédit** »?

Quels liens la Compagnie de la Baie d'Hudson entretenait-elle avec les Inuit et les membres des Premières Nations?

Les élèves pourront aussi étudier l'histoire du bison en Amérique du Nord. Quelle en était la population originale? Quel usage les Autochtones faisaient-ils des bisons? Que leur est-il arrivé? Pourquoi? Que fait-on des bisons aujourd'hui? Où les trouve-t-on?

Examinez la tradition du **potlatch** sur la Côte Ouest. Quelle était sa signification historique? S'agissait-il d'une cérémonie politique ou religieuse, ou des deux à la fois?

Discutez du système des « laissez-passer » (pass laws) délivrés à une certaine époque aux Autochtones de l'Ouest canadien. Pendant combien de temps a-t-il été en vigueur? Pourquoi?

En vous reportant à la **Loi sur les Indiens**, étudiez l'origine et l'évolution des mesures législatives visant l'émancipation, l'éducation et la pratique des cérémonies.

Racontez la Résistance de la Rivière-Rouge, dirigée par Louis Riel.

Les traités signés par les peuples autochtones de l'Ouest

Les premiers habitants de ce qui est aujourd'hui l'Ouest canadien étaient les Cris, les Ojibwés, les Dénés, les Assiniboines (Stoneys) et les Pieds-Noirs (Siksikas, Bloods ou Kainahs, Peigans et Sarcis). Les Dakotas chassaient aussi à l'occasion à l'ouest de la Rouge. De nombreux Dakotas et Winnebagos sont ensuite arrivés au Manitoba en 1862, fuyant le Minnesota; d'autres encore, venus des deux Dakotas et du Montana, sont arrivés dans l'Ouest canadien avec Sitting Bull. Les Dakotas ont le statut d'Indiens au Canada; toutefois, contrairement aux autres peuples autochtones du pays, ils ne sont pas considérés comme des « Indiens visés par un traité », mais comme des réfugiés politiques des États-Unis parce qu'ils n'ont pas signé de traité avec la Couronne britannique. Les Autochtones qui ont conclu des traités pensaient partager leur territoire avec des gens pauvres et opprimés, puisqu'on leur avait dit que les colons installés sur leurs terres ancestrales venaient souvent de régions de l'Europe dirigées par des souverains tyranniques*.

* Cette observation est fondée sur de nombreux témoignages de l'Ancien Ojibwé Peter O'Chiese, chef héréditaire de la bande d'O'Chiese, en Alberta. Ses propos sont confirmés par ceux d'autres Anciens chez les Ojibwés, par exemple feu Paul Huntinghawk, de la Première Nation de Rolling River, au Manitoba, et feu Herman Atkinson, de Roseau River.

Cette croyance s'explique par plusieurs facteurs. D'abord, les colons de Selkirk, les principaux bénéficiaires du traité signé avec la bande de Peguis en 1817, étaient effectivement de petits paysans chassés de leurs terres par le mouvement des enclosures en Grande-Bretagne. Plus tard, les traités signés à partir de 1871 (les Traités 1 à 5, au Manitoba) visaient à permettre à de pauvres colons islandais, victimes d'une éruption volcanique dans les années 1870, de s'établir dans la région. Il existe de nombreuses histoires, confirmées par les colons islandais eux-mêmes, au sujet de l'aide que les Autochtones ont apportée à ces gens après avoir constaté personnellement leurs difficultés. Enfin, les Mennonites arrivés au Canada en 1874 avaient dû fuir les persécutions religieuses en Russie.

D'autres colons étaient des citoyens pauvres qui s'essayaient à l'agriculture, tandis que les Autochtones pouvaient compter sur des ressources alimentaires relativement stables, qu'ils avaient leur mot à dire sur la façon dont ils étaient gouvernés, qu'ils ne payaient pas d'impôt et qu'ils étaient libres de leurs mouvements. Ils croyaient qu'il ne pouvait y avoir qu'un seul traité, fondé sur le partage, la vérité, la générosité et la confiance. Malgré les variantes dans les textes des divers traités, la tradition orale des Autochtones de l'Ouest, du Manitoba aux Rocheuses, est unanime : si ceux-ci ont accepté de partager leurs terres avec les nouveaux venus, c'était pour que les ressources découlant de ce partage puissent produire l'argent nécessaire au respect des droits accordés aux Autochtones en vertu de ces traités.

Au XIX^e siècle, une « **nouvelle nation** » — qui porte aujourd'hui le nom de « **métisse** » — s'est développée dans ce qui est de nos jours l'Ouest canadien. La population métisse est issue d'unions entre des Blancs qui pratiquaient la traite des fourrures et des femmes autochtones. Les Métis ont contribué à la création de la province du Manitoba et à la protection des droits fonciers de tous les colons de cette époque. En vertu de l'**Acte concernant les terres des Métis**, ces derniers devaient recevoir au Manitoba des titres officiels sur 565 000 hectares de terres qui devaient demeurer en leur possession. Mais les Métis ont perdu leurs terres au Manitoba à cause des problèmes et de la duplicité qui ont entouré la remise des titres provisoires (certificats sur lesquels étaient décrites les terres qu'ils pouvaient échanger contre de l'argent comptant). Ces certificats ont causé des torts particulièrement considérables parce qu'ils se combinaient aux règles sur la superficie des terres à défricher et à cultiver chaque année. Les Métis ont également

perdu leurs titres fonciers parce que beaucoup d'entre eux n'étaient pas au courant des changements apportés aux lois fiscales.

Beaucoup d'entre eux ont donc quitté la région de la rivière Rouge pour s'installer plus à l'ouest, espérant pouvoir y conserver leur mode de vie. Aujourd'hui, ils sont éparpillés dans tout l'ouest et le nord du Canada, et bon nombre d'entre eux vivent en ville.

Discutez des questions suivantes :

- Pourquoi et comment le Manitoba est-il devenu une province du Canada en 1870?
- Pourquoi le gouvernement a-t-il déménagé les gens des Premières Nations dans des réserves?
- Comment la création des réserves a-t-elle modifié le mode de vie traditionnel des Autochtones?
- Quelles sont les différences et les ressemblances entre la vie dans les réserves aujourd'hui et dans le passé?

Voyez pourquoi le Manitoba ne s'est pas joint à la Confédération en même temps que les quatre premières provinces, en 1867. Les activités suivantes aideront les élèves à retracer les événements qui ont mené à l'entrée du Manitoba dans la Confédération en 1870.

Sur une carte indiquant les frontières du Canada et des Territoires du Nord-Ouest après 1867, marquez l'emplacement de la colonie de la Rivière-Rouge et délimitez le reste du territoire contrôlé par la Compagnie de la Baie d'Hudson.

À cette époque, environ cinq habitants de la colonie sur sept étaient des Métis issus de l'union d'un Français ou d'un Anglais avec une femme des Premières Nations. À combien se chiffrait la population de la colonie en 1869?

Quels sont les changements qui ont influé sur le mode de vie des Métis (ex. : la diminution des troupeaux de bisons, l'arrivée des navires à vapeur qui ont remplacé le transport par canot et par charrette, et l'augmentation du nombre de colons anglophones)?

Même si leurs intérêts étaient en jeu, les colons de la Rivière-Rouge ont été exclus des négociations visant à transférer au Canada les pouvoirs que détenait la Compagnie de la Baie d'Hudson. Les habitants de la colonie avaient-ils des inquiétudes au sujet de cette prise de contrôle imminente? Énumérez quelques-unes de leurs préoccupations possibles, puis faites une recherche pour vérifier vos hypothèses. Organisez un jeu de rôle dans lequel des Métis francophones et anglophones discutent de leurs craintes au sujet :

- de la perte de leur principal moyen de subsistance (le bison) à cause de l'expansion de l'agriculture;
- de l'expropriation de leurs terres puisque peu de Métis détenaient des titres clairs sur leurs propriétés.

Examinez une carte de la colonie de la Rivière-Rouge sur laquelle figurent les paroisses de la région. Y retrouve-t-on des modes d'établissement caractéristiques? Comment les lots des Métis étaient-ils divisés? Pourquoi les Métis étaient-ils inquiets à l'arrivée des arpenteurs canadiens? (La création de municipalités en damier (système en quadrillé) pouvait-elle détruire leur régime foncier fondé sur le peuplement des lots de rivières.

Citez à la classe des exemples de terres expropriées récemment par des gouvernements, dans votre région ou dans d'autres parties du Canada. Comment ont réagi les gens visés? Est-il possible d'établir des parallèles avec la situation des Métis dans les années 1860?

Lisez *A Very Small Rebellion* de J. Truss (voir la bibliographie) et expliquez à la classe comment cette histoire se rattache aux préoccupations des Métis au sujet de l'expropriation de leurs terres.

Examinez le rôle de William McDougall dans les événements de la Rivière-Rouge. Comment la communauté métisse a-t-elle réagi à sa présence?

Lisez ou chantez la version française de la chanson de Pierre Falcon intitulée « **Tribulations d'un roi malheureux** », qui raconte les actions de McDougall du point de vue des Métis. Si possible, visitez le parc La Barrière, à Saint-Norbert, pour découvrir pourquoi il a été nommé ainsi.

Les colons de la Rivière-Rouge voulaient exprimer leurs préoccupations avant que le transfert des pouvoirs ne soit terminé, et ils avaient établi une liste de revendications à l'intention du gouvernement canadien. Quels étaient les principaux éléments de leur pétition? Comment leurs propositions ont-elles été reçues? Pensez-vous que leurs demandes étaient raisonnables?

Trouvez des exemples actuels de groupes de pression, aux niveaux local, provincial ou fédéral, qui ont présenté des pétitions au gouvernement pour lui demander de faire quelque chose pour eux. Est-il possible d'établir des parallèles avec la situation en 1870?

Certains Métis, qui réclamaient des mesures plus fermes, avaient établi un gouvernement provisoire. Trouvez qui étaient les leaders de ce mouvement et quel était le rôle de ce gouvernement. Qui étaient ses principaux opposants? Quelles ont été les conséquences de l'exécution de Thomas Scott?

Le gouvernement canadien a fini par négocier avec le gouvernement provisoire et par adopter pour la nouvelle province du Manitoba bon nombre des conditions énoncées dans sa liste de revendications.

Mettez-vous à la place du rédacteur en chef du *Nor'Wester* en 1870. Imaginez la première page de l'édition dans laquelle vous annoncez l'entrée de la province dans la Confédération. Incluez des entrevues dans lesquelles des citoyens expriment leur réaction aux événements.

On dit souvent que **Louis Riel** est le **Père du Manitoba**. Rédigez un court texte pour expliquer si ce titre est justifié à votre avis, et pourquoi.

Qui a été le premier député du Manitoba au Parlement fédéral? Pourquoi n'a-t-il jamais occupé son siège?

Le gouvernement canadien a reconnu les revendications territoriales des Métis en accordant à chaque famille un certificat d'argent. Invitez un membre de la **Fédération des Métis du Manitoba** à venir expliquer en quoi consistaient ces certificats, ou faites la recherche vous-mêmes. Organisez un jeu de rôle dans lequel une famille métisse francophone doit décider si elle échangera son certificat contre des terres au

Manitoba ou si elle partira vers l'Ouest. Présentez les avantages et les inconvénients de ces deux options.

Sur une carte du Canada, situez les principaux endroits où se sont établis les Métis quand ils ont quitté le Manitoba. Pourquoi sont-ils partis?

Organisez une excursion à l'Assemblée législative du Manitoba. Quelles images et quels documents y commémorent les événements de 1870 et le premier gouvernement manitobain? De quelles autres manières la contribution des Métis à l'histoire du Manitoba a-t-elle été soulignée (ex. : le boulevard Inkster, l'édifice Norquay, le lac Falcon et Isbister Hall, à l'Université du Manitoba)?

La culture des Indiens des Plaines, fondée sur la chasse au bison, était florissante au XIX^e siècle grâce à la disponibilité des marchandises et des chevaux venus d'Europe. Mais les Métis craignaient que l'arrivée de nombreux colons n'accélère la disparition de leur mode de vie déjà menacé.

Les membres des Premières Nations des Territoires du Nord-Ouest partageaient une bonne partie des préoccupations des Métis de la Rouge au sujet de la colonisation de l'Ouest. La politique appliquée au XVIII^e siècle par le gouvernement britannique avait toutefois créé des précédents qui allaient dicter les actes des futurs gouvernements canadiens. En effet, il leur serait difficile désormais de confisquer purement et simplement des terres dans les Territoires du Nord-Ouest sans indemniser leurs habitants originaux.

Cent ans plus tôt, lorsque les immigrants européens s'étaient mis à arriver en grand nombre, les premiers habitants des forêts de l'Est avaient vu leur culture menacée de la même façon. Le gouvernement britannique avait reconnu leurs revendications territoriales en signant des traités visant à acheter des terres pour la colonisation non- Autochtone (c'est ainsi qu'en 1781, il avait acquis la rive ouest de la rivière Niagara des Ojibwés et des Mississaugas) et en créant des réserves pour les Autochtones. En 1784 (après la Révolution américaine) la réserve des Six Nations établie à Brantford, a été donnée aux Mohawks Loyalistes.

Certains peuples autochtones de l'Est avaient migré vers l'ouest à ce moment-là pour préserver leur mode de vie traditionnel.

Ainsi, une bande de 200 Ojibwés de Sault-Sainte-Marie, menée par le chef Peguis, était allée s'établir en 1790 le long du ruisseau Netley, à 50 km au nord du confluent de la Rouge et de l'Assiniboine. Un siècle plus tard, cependant, cette option n'était plus à la portée des Autochtones.

Examinez comment les rapports entre les Autochtones et le gouvernement canadien ont mené à la création de réserves dans les Territoires du Nord-Ouest. Les élèves pourront faire par exemple les activités suivantes :

- identifiez les principaux groupes linguistiques d'Indiens des Plaines et indiquez sur une carte de l'Ouest canadien les endroits où ils vivaient avant la Confédération;
- examinez le mode de vie d'une nation ou d'une confédération d'Indiens des Plaines (ex. : les Cris ou les Pieds-Noirs des Plaines au milieu du XIX^e siècle), en vous attardant tout particulièrement à l'influence des produits européens sur leur société (comment leur mode de vie se comparait-il à celui des groupes manitobains étudiés au premier chapitre?);
- examinez comment les projets de colonisation et de développement d'une agriculture à grande échelle dans les Territoires du Nord-Ouest ont pu toucher les Autochtones (ex. : quels autres moyens de subsistance les Autochtones pouvaient-ils envisager pour remplacer la chasse au bison?);
- imaginez que vous êtes fonctionnaire et réfléchissez aux avis que vous donneriez à vos supérieurs au sujet de la politique concernant les Autochtones;
- énumérez quelques-unes des raisons pour lesquelles le gouvernement canadien voulait conclure des traités avec les Autochtones du Nord-Ouest (ex. : pour libérer des terres à l'intention des colons non autochtones en plaçant les Autochtones dans des réserves, pour aider les Autochtones à réaliser la transition entre leur mode de vie traditionnel et un mode de vie plus proche de celui de la société non autochtone, et pour affirmer la souveraineté du Canada sur les Territoires du Nord-Ouest);
- discutez de certaines des pressions qui ont été exercées sur les Autochtones pour qu'ils acceptent de signer des traités

avec le gouvernement canadien (ex. : C'était la seule solution possible étant donné la disparition inévitable de leur mode de vie traditionnel. S'ils avaient refusé, ils n'auraient obtenu aucune indemnisation. Les Autochtones étaient conscients du traitement que le gouvernement américain réservait aux leurs et voulaient éviter des affrontements du même genre.);

- situez sur une carte la région visée par les Traités 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 10;
- étudiez le contenu d'un de ces traités et préparez une courte pièce au sujet de sa signature (N'oubliez pas de faire état de la pompe qui entouraient la signature des traités et de l'opposition que certains Autochtones ont pu manifester à cet égard. Pourquoi ne fallait-il pas s'attendre à ce que les Autochtones appuient la politique des réserves à l'unanimité?);
- dressez la liste des traités signés par les Indiens des Plaines;
- voyez quelles sont, dans ces traités, les dispositions qui visaient à modifier les habitudes de vie des gens des Premières Nations (ex. : le **Traité 1** [voir aux pages 2.34] prévoit l'octroi « d'un mâle et une femelle des animaux de toute espèce élevés sur une ferme », « d'une charrue et une herse pour chaque Indien adonné à la culture du sol » et « d'une école dans chaque réserve [...] dès que les Indiens de telle réserve en manifesteront le désir ».);

À noter : Vous pouvez vous procurer des exemplaires des traités et des cartes des régions visées par ces traités en écrivant au Service central de distribution du Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, au 10, rue Wellington, bureau 2015, Hull (Québec) K1A 0H4.

- examinez le rôle joué par les Métis dans la signature des traités (rédigez un court rapport sur le travail de James McKay);
- rédigez de courts textes sur la contribution et le travail de quelques-unes des personnes suivantes : le commissaire

Simpson, Yellowquill, le chef Peguis, Poundmaker, Big Bear, Crowfoot, le père Lacombe et un chef de réserve ayant signé un des traités;

- examinez comment la vie des Autochtones a changé après leur déménagement dans des réserves;
- rédigez un court texte sur la disparition du bison (décrivez-en les conséquences pour les Autochtones du Nord-Ouest);
- situez les réserves du Manitoba (comparez une réserve moderne avec une ville, grande ou petite, en termes d'écoles, d'églises, de services médicaux, de facilités récréatives, de logement, de transport, de magasins, de possibilités d'emploi et d'administration locale);
- examinez les avantages et les désavantages de la vie dans les réserves aujourd'hui;
- étudiez le rôle qu'a joué la Gendarmerie du Nord-Ouest dans l'application des traités conclus avec les Autochtones;
- déterminez si le gouvernement a respecté les conditions de ces traités;
- examinez s'il s'agissait véritablement de traités au vrai sens du terme;
- faites une recherche sur l'histoire de votre réserve ou d'une réserve située près de chez vous;
- examinez les moyens qui ont permis de sauver les bisons de l'extinction;
- étudiez pourquoi les Dakotas sont venus s'installer au Canada et comment ils sont devenus citoyens canadiens (y a-t-il aujourd'hui d'autres réfugiés politiques au Canada? le gouvernement les traite-t-il aussi bien que les autres Canadiens? sont-ils traités de la même façon que les Dakotas, ou différemment?);
- étudiez les célébrations commémorant la signature des traités dans les réserves modernes (sont-elles semblables à celles du passé?);

- planifiez un échange entre des étudiants d'une réserve et des étudiants de l'extérieur d'une réserve;
- interviewez le personnel du bureau de bande au sujet de l'organisation d'une réserve autochtone moderne (s'il n'est pas possible de rencontrer ces gens personnellement, écrivez au bureau de bande pour obtenir de l'information);
- examinez la raison d'être de la politique des réserves autochtones (êtes-vous pour ou contre cette politique? pourquoi? existe-t-il, au Canada ou ailleurs, d'autres cas où des réserves ont été créées pour certains groupes de personnes?);
- comparez le système d'éducation autochtone dans les années 1890 à celui de maintenant (mentionnez les avantages et les inconvénients de chacun);
- comparez le rôle des femmes non autochtones à l'époque de la colonisation et aujourd'hui (la comparaison tient-elle aussi pour les femmes autochtones? [les sources d'information historique sont souvent écrites dans une perspective masculine, tandis que la tradition orale inclut généralement le point de vue des femmes.] Que révèle la tradition orale au sujet des femmes dans la société autochtone?).

Décrivez :

- les nombreux groupes culturels et linguistiques autochtones de la Colombie-Britannique (situez-les sur une carte et examinez pourquoi ils avaient des modes de vie différents);
- les raisons pour lesquelles les Européens se sont intéressés à l'exploration et à la colonisation de la Côte Ouest du Canada;
- une culture autochtone de la Côte Ouest (Haidas, Kwakiutl, etc.) ou de l'arrière-pays (Shuswaps, Carriers, etc.) à l'aide des activités proposées dans l'unité 1;
- comment les cultures de la Côte Ouest ont changé après les contacts avec les négociants blancs;

- la signification des totems et des masques des Autochtones de la Côte Ouest, à l'aide de dessins ou de maquettes (pourquoi et comment étaient-ils fabriqués?);
- comment ont été établies les réserves autochtones en Colombie-Britannique (quelles étaient leurs ressemblances et leurs différences avec celles du Manitoba?).

La ruée vers l'or

Sur une carte de la Colombie-Britannique et du Yukon, situez les endroits suivants liés à la ruée vers l'or :

- la région de Cariboo;
- la région du Klondike;
- le fleuve Fraser et les rivières Thompson et Cariboo;
- la route d'accès à la région de Cariboo;
- les villes fondées à cette époque-là.

Examinez comment la ruée vers l'or a influé sur la vie des Autochtones de la région.

Comparez le prix de l'or aujourd'hui avec ce qu'il était en 1858. Pourquoi la valeur de ce métal change-t-elle? Qu'est-ce qu'on pouvait acheter à l'époque avec un dollar?

Préparez une excursion ou envoyez une lettre à l'hôtel des Monnaies de Winnipeg pour savoir pourquoi l'or est considéré comme un métal aussi précieux. Essayez de savoir si d'autres métaux ont une signification semblable pour d'autres cultures (ex. : le cuivre dans les sociétés traditionnelles des Premières Nations de la Côte Ouest).

Le Traité 1

Traité fait et conclu ce troisième jour d'août de l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-et-onze, entre Sa Très-Gracieuse Majesté la Reine, par son commissaire Wemyss M. Simpson, Ecr., d'une part, et les tribus Indiennes Chippaouaise et Crise, habitant le pays situé dans les limites ci-après définies et décrites par leurs chefs choisis et nommés tel que ci-dessous mentionné, de l'autre part :

Considérant que tous les Indiens habitant la dite contrée ont été invités par le dit commissaire à se réunir au Stone Fort, autrement appelé Lower Fort Garry, pour y délibérer sur certains sujets d'intérêt pour Sa Très-Gracieuse Majesté, d'une part, et pour les dits Indiens, de l'autre part; et considérant que les dits Indiens ont été notifiés et informés par le dit commissaire de Sa Majesté, que c'était le désir de Notre Souveraine d'ouvrir à la colonisation et à l'immigration l'étendue de pays bornée et décrite tel que ci-après, et d'obtenir à cela le consentement de ses sujets Indiens habitant la dite étendue, et de faire un traité et des arrangements avec eux, afin que la paix et la bonne volonté règnent entre eux et Sa Majesté, et pour qu'ils connaissent et soient assurés de ce qu'ils recevront annuellement en retour de la générosité et bienveillance de Sa Majesté;

Et considérant que les Indiens de la dite étendue convoqués en conseil comme susdit et requis par le dit commissaire de Sa Majesté de nommer certains chefs autorisés à conduire en leur nom les négociations et signer tout traité pouvant en résulter, et qui seraient responsables auprès de Sa Majesté du fidèle accomplissement, par leurs bandes respectives, des obligations que par eux les dits Indiens pourraient contracter, et que pour cette fin ils ont nommé les personnes suivantes, à savoir : —

Mis-koo-kenew ou Red Eagle (Henry Prince); Ka-ke-ka-penais, ou Bird for ever; Na-sha-ke-penais, ou Flying down bird; Na-na-wa-nanaw ou Centre of Bird Tail; Ke-we-tayash, ou Flying round; Wa-ko-wush, ou Whip-poor-will; Oo-za-we-kwun, ou Yellow Quill; et qu'après ce choix, les différentes bandes en conseil ont présenté leurs chefs respectifs à Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province de Manitoba et du territoire du Nord-Ouest, présent à ce conseil, et au dit commissaire comme les chefs et représentants, pour les fins susdites, des bandes de Indiens habitant le district ci-après décrit; et considérant que les dits lieutenant-gouverneur et commissaire ont là et alors reçu et reconnu les personnes ainsi présentées comme chefs et représentants pour les fins sus-dites; et considérant que le dit commissaire a procédé à la négociation d'un traité avec les Indiens, et que ce traité a été fait et conclu, à savoir : —

Les tribus Chippaouaise et Crise et tous les autres Indiens habitant le district ci-après décrit et défini, cèdent par le présent

à Sa Majesté la Reine et à ses successeurs à toujours, toutes les terres comprises dans les limites suivantes, à savoir : —

À partir de la ligne frontière internationale près de sa jonction avec le lac des Bois, sur un point au nord du milieu du lac du Roseau; de là dans une direction nord jusqu'au centre du lac du Roseau; de là au nord jusqu'au milieu du lac White Mouth, autrement appelé le lac White Mud; de là par le milieu du lac et le milieu de la rivière qu'il forme jusqu'à sa décharge dans la rivière Winnipeg; de là par la rivière Winnipeg jusqu'à son embouchure, de là dans une direction ouest, y comprises toutes les îles près de l'extrémité sud du lac, à travers le lac jusqu'à la Drunken; de là dans une direction ouest, jusqu'à un point sur le lac Manitoba, à mi-chemin entre Oak Point et l'embouchure de la Swan Creek; de là en traversant le lac Manitoba, sur une ligne ouest jusqu'à sa rive ouest; de là en ligne droite jusqu'à la traverse des rapides de l'Assiniboine; de là dans une direction sud jusqu'à la frontière internationale, et de là à l'ouest de la dite ligne jusqu'au point de départ, pour que Sa Majesté la Reine et ses successeurs à toujours en aient la possession;

Et Sa Majesté la Reine convient et s'engage par le présent de mettre de côté et de réserver pour le seul et exclusif usage des Indiens les étendues de terres suivantes, à savoir : pour les Indiens appartenant à la bande dont Henry Prince, autrement appelé Mis-koo-kenew est le chef, autant de terre située sur les deux côtés de la Rivière-Rouge et commençant à la ligne sud de la paroisse Saint-Pierre-Jolys, qu'il en faudra pour donner 160 acres à chaque famille de cinq, ou dans cette proportion pour les familles plus ou moins nombreuses; et pour l'usage des Indiens dont Na-sha-ke-penais, Na-na-wa-nanan, Ke-we-tay ash et Wa-ko-wush sont les chefs, autant de terre sur la rivière Roseau qu'il en faudra pour donner 160 acres à chaque famille de cinq, ou dans cette proportion pour les familles plus ou moins nombreuses à partir de l'embouchure de cette rivière; et pour l'usage des Indiens dont Ka-ke-ka-penais est le chef, autant de terre sur la rivière Winnipeg, en amont du Fort Alexandre, qu'il en faudra pour donner 160 acres à chaque famille de cinq, ou dans cette proportion pour les familles plus ou moins nombreuses, à un mille de distance, ou environ, au-dessus de ce fort; et pour l'usage des Indiens dont Oo-za-we-kwun est le chef, autant de terre sur les côtés sud et est de l'Assiniboine, à environ 20 milles au-dessus du Portage, qu'il en faudra pour donner 160 acres à chaque famille de cinq, ou dans cette proportion pour les familles plus ou moins

nombreuses, avec aussi une autre réserve équivalant à 25 milles carrés autour de la première réserve, avec l'entente, cependant, que si à la date de l'exécution de ce traité il se trouve des colons dans les limites d'aucune des terres réservées par une bande, Sa Majesté se réserve le droit de traiter avec ces colons de la manière qu'elle croira juste, afin de ne pas diminuer l'étendue accordée aux Indiens.

Dans le but de manifester la satisfaction de Sa Majesté pour la bonne conduite de ses Indiens, elle leur fait, par l'intermédiaire de son commissaire, un présent de trois piastres pour chaque homme, femme et enfant appartenant aux bandes ici représentées.

Et de plus, Sa Majesté convient de maintenir une école dans chaque réserve par le présent établie, dès que les Indiens de telle réserve en manifesteront le désir.

Dans les limites des réserves, et jusqu'à ce que l'autorité législative compétente y ait pourvu, aucune boisson enivrante ne pourra être introduite ou vendue, et toutes les lois maintenant en vigueur ou qui seront à l'avenir édictées pour la protection des sujets indiens de Sa Majesté habitant les réserves ou ailleurs contre les maux résultant de l'usage des liqueurs enivrantes seront rigoureusement mises à exécution.

Aussitôt que possible après l'exécution de ce traité, le commissaire de Sa Majesté fera faire le dénombrement exact de tous les Indiens habitant le district ci-dessus décrit, en les répartissant par familles, et chaque année après la date de ce recensement, dans le courant du mois de juillet, et après en avoir dûment notifié les Indiens, il paiera à chaque famille indienne de cinq personnes la somme de 15 piastres, argent Canadien, ou dans cette proportion pour les familles plus ou moins nombreuses, ce paiement devant se faire en effets de l'espèce que ces Sauvages choisiront, tels que couvertures de laine, étoffes indiennes (de couleurs assorties), fil et pièges, au prix courant de Montréal, ou en argent, si Sa Majesté le juge à propos et dans l'intérêt des Indiens.

Et les chefs soussignés s'engagent et s'obligent par le présent, pour eux-mêmes et pour ceux qu'ils représentent, d'observer rigoureusement ce traité et de toujours maintenir la paix entre eux et les sujets blancs de Sa Majesté, et de ne pas empiéter sur la propriété des sujets blancs ou autres de Sa Majesté ni aucunement les molester.

En foi de quoi ledit commissaire de Sa Majesté et les dits chefs Indiens ont apposé leur seing et sceau, à Fort Garry inférieur, le jour et an en premier lieu mentionnés.

Signé, scellé et livré en présence de (après lecture faite et explications données).

(Signé,) ADAMS G. ARCHIBALD,	Signé
ADAMS G. ARCHIBALD, Lt. Gouverneur du Manitoba et du Territoire du Nord-Ouest.	WEMYSS M. SIMPSON, (Sceau) commissaire des Indiens.
JAMES McKAY, P.C.L.	MIS-KOO-KE-NEW, ou RED EAGLE, (HENRY PRINCE) sa x marque.
A.G. IRVINE, Major.	
ABRAHAM COWLEY.	
DONALD GUNN, M.C.L.	
THOMAS HOWARD.	
HENRY COCHRANE.	ou BIRD FOREVER, KA-KE-KA-PENAI, (WILLIAM PENEFATHER) sa x marque.
JAMES McARRISTER.	
HUGH McARRISTER.	
E. ALICE ARCHIBALD.	
HENRY BOUTHILLIER.	
	NA-SHA-KE-PENAI, ou FLYING DOWN BIRD, sa x marque.
	NA-NA-WA-NANAN, ou CENTRE OF BIRD'S TAIL, sa x marque.
	KE-WE-TAY-ASH, ou FLYING GROUND, sa x marque.
	WA-KO-WUSH, ou WHIP-POOR-WILL, sa x marque.
	OI-ZA-WE-KWUN, ou YELLOW QUILL, sa x marque.

Mémoire de différents articles, **qui n'ont pas été mentionnés dans le Traité, mais qui ont été promis lors du Traité** conclu au Fort d'en bas Lower Fort le 3^{ème} jour d'août, 1871, A.D.

Pour chaque chef qui aura signé le Traité, un costume officiel pour le distinguer comme chef.
Pour les braves et les conseillers de chaque chef, un costume officiel, avec l'entente que les braves et les conseillers seront au nombre de deux pour chaque chef.
Pour chaque chef, excepté Yellow Quill, un buggy.

Pour les braves et les conseillers de chaque chef, excepté Yellow Quill, un buggy.

Au lieu d'une paire de bœufs pour chaque réserve, un taureau pour chacune; une vache pour chaque chef; un cochon mâle pour chaque réserve avec une truie pour chaque chef, et un mâle et une femelle des animaux de toute espèce élevés sur une ferme, lesquels seront livrés lorsque les Indiens seront prêts à les recevoir.

Une charrue et une herse pour chaque Indien adonné à la culture du sol.

Ces bestiaux et leurs petits appartiendront au gouvernement, mais les Indiens pourront s'en servir sous la surveillance et le contrôle du commissaire des Indiens.

Les buggy appartiendront aux Indiens auxquels ils sont donnés. Dans ce que précède se trouvent mentionnées les clauses et conditions arrêtées avec les Indiens.

Wemyss M. Simpson,
Molyneux St. John,
A.G. Archibald,
Jas. McKay.

Le xx^e siècle

Les Autochtones du Canada ont vu leur vie changer considérablement au xx^e siècle, notamment sur le plan technologique, même s'ils sont longtemps demeurés loin derrière pendant que le niveau de vie de la majorité des Canadiens s'améliorait. Par exemple, dans beaucoup de communautés autochtones, les Anciens affirment que leur économie était déjà tellement mauvaise que les gens n'ont même pas remarqué les changements suscités par la Crise de 1929. Pour eux, la vie continuait comme avant. Et pourtant, l'évolution sociale a été rapide, comme en témoignent les comparaisons entre la vie des gens d'aujourd'hui et celle que menaient leurs parents et leurs grands-parents.

Étudiez quelques-unes des caractéristiques du mode de vie autochtone entre 1900 et 1930. Cherchez les réponses aux questions suivantes :

- À quoi ressemblaient les maisons à l'époque? En reste-t-il des exemples près de chez vous? Quelles étaient leurs ressemblances et leurs différences avec les maisons d'aujourd'hui?
- Quelles commodités modernes trouvait-on dans ces maisons?
- Qu'est-ce que les gens mangeaient (et comment faisaient-ils pour entreposer et préparer leurs aliments)?
- Comment les gens occupaient-ils leurs temps libres?
- Quels étaient les sports, la musique et les loisirs en vogue à l'époque?
- Quels livres les enfants lisaient-ils? Quels étaient les auteurs populaires à ce moment-là?
- Comment les gens voyageaient-ils?
- Quels emplois occupaient-ils? Comparez les conditions d'exercice d'un métier en particulier, à l'époque et aujourd'hui, en termes de salaires et d'heures de travail.

- À quoi les écoles ressemblaient-elles? En quoi étaient-elles différentes de celles d'aujourd'hui?
- Nommez quelques-unes des personnalités célèbres de l'époque. Pourquoi étaient-elles reconnues?

Rédigez un rapport dans lequel vous comparerez la vie en ville et la vie dans une région rurale ou une réserve des Prairies pendant la Crise. Notez les ressemblances et les différences entre les problèmes que les gens devaient surmonter dans ces deux milieux de vie.

Voyez à quoi ressemblait la vie pour les Autochtones canadiens pendant la Seconde Guerre mondiale.

Examinez la participation des Autochtones à cette guerre (ex. : **Tom Prince**, qui a reçu une médaille pour sa bravoure). Vous voudrez peut-être consulter l'ouvrage intitulé *Native Soldiers: Foreign Battlefields* (voir la bibliographie).

Étudiez la vie de **Louis Riel**, le chef métis qui s'est battu pour les droits de tous les habitants des Territoires du Nord-Ouest et du Manitoba. Quels sont les autres leaders métis qui sont passés à l'histoire pour leur rôle dans l'histoire du Canada?

Examinez les différentes conceptions de la propriété foncière, dans la perspective des Métis, des gens des Premières Nations et du gouvernement canadien.

Étudiez le processus des revendications territoriales au Manitoba. Voyez si ce processus reconnaît les droits ancestraux des Métis. Vous pourriez par exemple étudier la Convention sur l'inondation des terres du nord du Manitoba, conclue entre les bandes touchées et le gouvernement manitobain. Les communautés métisses des environs n'ont pas été traitées de la même façon que ces bandes.

Réfléchissez à la coexistence des Métis et des gens des Premières Nations dans une même communauté :

- examinez les différences entre ces deux groupes;
- examinez leurs ressemblances;
- comparez les descriptions juridiques et culturelles des deux groupes.